



Au service de la performance équine

Au Centre Hospitalier Vétérinaire Équin de Livet, c'est toujours un travail d'équipe qui s'attache à mettre à disposition des propriétaires des chevaux un plateau technique de pointe et les compétences les plus adaptées en fonction des cas.

TÉMOIGNAGE CLIENT

Centre Hospitalier Vétérinaire Équin de Livet,
Saint-Michel de Livet, France

AGFA 

Témoignage client

INTERVIEW AVEC:
DOCTEUR SÉBASTIEN CAURE,
VÉTÉRINAIRE ASSOCIÉ

La médecine sportive des chevaux n'existe pour aucune autre espèce animale. Pour le Centre Hospitalier Vétérinaire Équin de Livet, qui effectue de 50 000 à 60 000 examens cliniques par an, il faut non seulement détecter et traiter mais aussi prévenir. Des équipements à la hauteur des performances attendues sont aujourd'hui indispensables. S'intégrant dans la salle de radiologie conventionnelle, trois capteurs numériques associés à la station de travail MUSICA d'Agfa, ont apporté au CHVE une solution à la fois pratique et performante pour des examens qui peuvent être complexes.





“ Avec la DR, on va trois fois plus vite. Le cheval n’attend pas et on peut aussi pousser un peu plus le diagnostic. Les embouteillages en salle d’examen sont ainsi évités et nous avons gagné en confort.

Docteur Sébastien Caure, vétérinaire associé



En imagerie, chaque structure anatomique du cheval demande un réglage spécifique. Le support que nous apporte Agfa dans la maîtrise de ce paramétrage est un atout extrêmement précieux pour la qualité et la performance de notre diagnostic.

Docteur Sébastien Caure,
vétérinaire associé





Un établissement privé unique en France

Avec ses 115 000 équidés (et plus de 12 000 naissances par an), la Normandie est de loin la plus grande région française pour l'élevage du cheval. C'est au sein de ce berceau de nombreux champions des courses et sports équestres, dans une petite commune dénommée Saint-Michel de Livet que le Centre Hospitalier Vétérinaire Équin est aujourd'hui installé. « Pour qu'un établissement de soins réponde à l'appellation 'centre hospitalier vétérinaire pour équidés (CHVE)', » explique le docteur Sébastien Caure, vétérinaire associé et spécialisé en pathologie locomotrice, « il doit répondre à un cahier des charges précis et exigeant, notamment en ce qui concerne les diplômes du personnel mais aussi sur les équipements, y compris en matière d'imagerie. »

Le Centre Hospitalier Vétérinaire Équin de Livet est le plus important de France avec 26 vétérinaires dont 20 permanents

et 6 collaborateurs juniors présents pour 1 an, auxquels s'ajoutent 14 salariés pour les postes de secrétariat, d'entretien et d'auxiliaires de soins vétérinaires. En plus des généralistes, toutes les spécialités sont représentées : médecine respiratoire, cardiovasculaire, chirurgie ostéo-articulaire, traumatologie, pathologies locomotrices, gynécologie, néonatalogie ...

Le centre, qui offre un accueil en continu 24h/24 et 7j/7, traite principalement des chevaux de courses, galopeurs et trotteurs, mais aussi des chevaux de sport, majoritairement dans le saut d'obstacle. « Normandie oblige, nous réalisons l'autre moitié de notre activité autour de l'élevage, » souligne le docteur Sébastien Caure, « avec notamment tout ce qui est vaccination, prophylaxie, gestion des vermifuges, alimentation. Avec une philosophie : prévention ! »



L'imagerie, des examens complémentaires mais souvent essentiels

Côté imagerie, « on est bien équipé, il ne manque pas grand-chose ! » souligne le docteur Caure. Le CHVE de LIVET est en effet le seul centre privé dans l'hexagone à disposer à la fois d'un scanner, d'un IRM, et de la scintigraphie.

« L'imagerie s'est beaucoup développée chez le cheval ces dernières années, même si pour moi, elle reste un examen complémentaire, » précise le docteur Caure. « Avec la technologie disponible, il est aujourd'hui possible de pousser les investigations liées à une pathologie et il n'y a pas beaucoup d'athlètes de haut niveau qui sont aussi bien suivis que les chevaux. D'autant que pour ces cracks, d'une valeur souvent élevée compte-tenu de leurs performances sportives, il y a un

enjeu économique et les propriétaires sont à présent bien éduqués sur les techniques vétérinaires. »

Par ailleurs, la morphologie du cheval présente des particularités spécifiques avec sa taille et sa masse, autour de 500 kg, pour lesquels il faut une installation particulière. Le Centre Hospitalier de Livet, dispose d'une salle d'examen équipée d'un générateur monté sur colonne qui permet de réaliser l'examen radiographique de l'ensemble du corps, et d'une salle de lecture dédiée, attenante. « Contrairement à l'imagerie des membres, aujourd'hui courante, l'examen du haut du corps, et notamment du dos, nécessite des générateurs très puissants, » poursuit le docteur Caure.

Solutions Agfa

Détecteur DR 10e C

(25 x 30 cm)



Détecteur DR **léger et mobile**, pratique pour les consultations à l'extérieur



Flux de travail et vitesse des examens **améliorés**



Grande autonomie de la batterie pour un **usage mobile simplifié**

Détecteur DR 14e C

(35 x 43 cm)



Détecteur DR **compact et ergonomique**



Excellente connectivité avec les logiciels et les imageurs compatibles DICOM



DQE élevée et taille optimale des pixels pour des examens à **faible dose**

Station d'acquisition MUSICA



Analyse chaque image et **applique automatiquement les paramètres appropriés** pour chaque type d'examen



Offre une **excellente visualisation**, même sur les masses musculaires fines et denses des chevaux



Optimisation de la dose et qualité des images

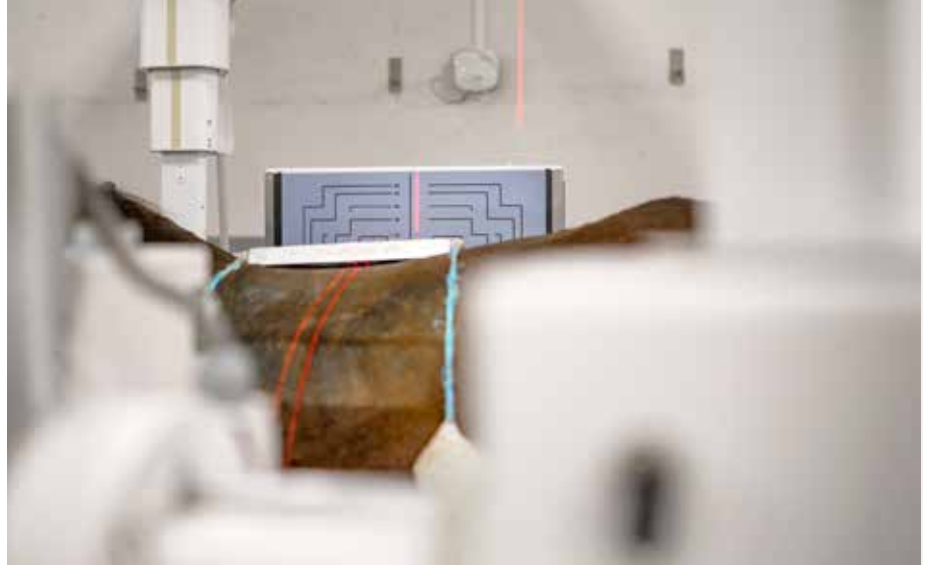
« Pour les examens radiologiques, nous disposions auparavant de quatre numériseurs CR à cassettes avec des plaques à développer et nous souhaitions évoluer naturellement vers la DR. Nous avons ainsi mis en concurrence plusieurs fournisseurs, dont Agfa en partenariat avec COVETO (Société coopérative créée et détenue par des vétérinaires praticiens), et organisé des essais sur des examens de dos, plus complexes que ceux des membres, » explique le docteur Caure.

Les critères de choix étaient précis : une image d'excellente qualité combinée à une réduction des doses

de rayons X, pour une optimisation de la quantité de rayons émis par rapport à l'information délivrée.

« Les solutions Agfa ont matché tout de suite ! À qualité d'image égale, la quantité de dose était nettement moindre. De plus, elles étaient économiquement le mieux placées. » Un autre critère entre en jeu, le support, essentiel pour l'activité du Centre Hospitalier Vétérinaire Équin, qui doit pouvoir en permanence compter sur ses équipements. « C'est ce qui a fait aussi basculer notre décision, Agfa disposant d'un effectif important en France, avec une couverture nationale. »





Couvrir tous les types d'examen

Le Centre retient ainsi une solution Agfa composée de trois capteurs DR : deux détecteurs DR 10e C (au format 25 x 30 cm) et un détecteur DR 14e C (35 x 43 cm). « Le premier modèle, le plus petit, est utilisé pour les membres dans la salle d'imagerie pour le premier, et sur le terrain pour les visites à l'extérieur qui représentent 40% des consultations pour le deuxième petit capteur. Le grand capteur reste à demeure dans le potter de la salle d'imagerie pour les radios du dos, de tête, d'épaule, d'encolure ou encore de poumons, » commente le docteur Caure.

Le nouvel équipement intègre la station d'acquisition MUSICA, l'outil intelligent

pour le flux de travail en radiographie numérique. « Concrètement, en termes de processus, un écran installé dans la salle d'examen radiologique nous permet de vérifier les images reçues par les capteurs Agfa et traitées par MUSICA. Avec cette dernière, nous pouvons également entrer toutes les informations d'identification du cheval. Les images sont ensuite envoyées dans une salle de lecture attenante sur un système déjà existant au sein du Centre, puis les informations sont archivées en DICOM sur un NAS (Network Area Storage) sous la forme d'un dossier 'patient' regroupant toutes les données : images radiologiques, échographies, analyses, comptes rendus... »



Plus rapide, plus précis

« L'investigation chez les chevaux demande souvent de réaliser beaucoup de radios. Il n'est pas rare de faire 20 à 30 clichés sur un cheval pour une expertise ou une visite d'achat, » ajoute le docteur Caure.

« En passant des plaques aux capteur, avec les détecteurs DR Agfa, on va trois fois plus vite. Le cheval n'attend pas et on peut aussi pousser un peu plus le diagnostic. Les embouteillages en salle d'examen sont ainsi évités et nous avons gagné en confort. » Sur la partie haut du corps, en particulier, plus

complexe, « la qualité s'est améliorée et nous permet de mieux comprendre l'origine de certaines pathologies. »

Enfin, au-delà de la technologie, l'expertise reste un atout de poids. Le docteur Caure insiste : « Il faut souligner l'efficacité du support d'Agfa et en particulier l'expertise de son ingénieur d'application, qui a su grâce à son savoir-faire nous apporter la meilleure qualité d'image, associé à la dose la plus faible possible, en fonction de nos demandes, pour rendre nos diagnostics les plus performants possible. »





www.agfa.com

© Copyright 2021 by Agfa NV, 2640 Mortsel, Belgium.

Agfa, le losange Agfa et MUSICA sont des marques commerciales d'Agfa-Gevaert N.V. Belgique ou de ses filiales. Tous droits réservés. Toutes les informations ici offertes sont fournies à titre de conseils uniquement et les caractéristiques des produits et services décrits peuvent être modifiées à tout moment, sans notification préalable. Selon la région dans laquelle vous vous trouvez, il se peut que certains produits et services ne soient pas disponibles. Veuillez contacter votre représentant commercial local pour de plus amples informations sur la disponibilité des produits. Agfa s'efforce de fournir des informations aussi exactes que possible mais ne saurait être tenue responsable d'éventuelles erreurs typographiques.

FR202101

AGFA 